

Note sur l'énoncé de la question 1125

Nouvelles annales de mathématiques 2^e série, tome 13 (1874), p. 200-201

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1874_2_13__200_1

© Nouvelles annales de mathématiques, 1874, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

NOTE SUR L'ÉNONCÉ DE LA QUESTION 1125

(voir même tome, p. 64).

Euler a démontré dans son *Algèbre* (t. II, n° 238), qu'il existe une infinité de systèmes de trois nombres entiers x, y, z , tels que les sommes $x^2 + y^2, x^2 + z^2, y^2 + z^2$ de leurs carrés pris deux à deux sont des carrés de nombres entiers; de là résulte que :

« Un tétraèdre dont les six arêtes sont mesurées par des nombres entiers peut avoir parmi ses angles solides un trièdre trirectangle »; par conséquent, la question 1125 se réduit à la proposition suivante :

« *Sur les arêtes d'un trièdre trirectangle on peut, et d'une infinité de manières, prendre trois longueurs OA, OB, OC, en nombres entiers, telles que l'aire du triangle*

(201)

ABC soit elle-même mesurée par un nombre entier, ainsi que les trois autres faces du tétraèdre résultant OABC. »